



Le niveau d'activité peine à se redresser

Au tournant de 2008 et de 2009, l'activité économique a plongé. La mise en place rapide d'aides étatiques et le volume des transferts sociaux ont permis de soutenir les entreprises et les ménages. Mais les suppressions d'emplois se sont poursuivies et le niveau d'activité fin 2009 reste inférieur à ce qu'il était un an plus tôt, *a fortiori* au début de la crise mi-2008.

Dans la région, du fait d'un ralentissement général du commerce international, le niveau des échanges est en recul, d'autant que leur concentration géographique et sectorielle est forte. Le déficit de la balance commerciale ne se réduit que sous l'effet d'une baisse des importations consécutive à la faiblesse de la demande intérieure.

Avec 20 500 suppressions de postes, l'emploi accentue son recul. Au delà de l'industrie, qui génère la moitié des pertes, tous les secteurs sont concernés, y compris la construction jusque là épargnée. Cependant l'intérim, secteur le plus précocement touché, connaît une reprise en fin d'année, qui limite au final le volume des suppressions dans les services.

Le chômage enregistre sa plus forte hausse depuis 1993, au point que l'amélioration constatée depuis trois ans se voit annulée. Fin 2009, environ 300 000 demandeurs sont inscrits à Pôle Emploi, contre 260 000 un an plus tôt. Neuf demandeurs sur dix sont employés ou ouvriers et ce sont les jeunes, malgré l'activation du plan pour l'emploi, qui connaissent la dégradation la plus sensible de leur situation.

Contrairement aux apparences, la démographie des entreprises reflète bel et bien l'atonie ambiante. Abstraction faite du boom généré par le nouveau régime de l'auto-entrepreneur, le nombre de créations recule dans presque tous les secteurs et les défaillances ont menacé l'emploi de 12 000 salariés.

Dans l'industrie, tous les secteurs enregistrent une chute de l'emploi. Jusqu'au second trimestre, le repli de l'activité est brutal et l'inversion de tendance constatée ensuite ne traduit qu'un lent redressement. La demande, tant française qu'étrangère, reste fragile ou comme dans l'automobile, est soutenue artificiellement par des dispositifs d'aide.

Malgré des signes de reprise, voire de rétablissement au quatrième trimestre, le rythme d'activité s'avère faible dans les services. Les services aux entreprises et aux particuliers s'en sortent moins mal. Globalement, les perspectives annoncées par les professionnels en fin d'année paraissent moins sombres que fin 2008.

La région avait enregistré, de 2004 à 2007, une baisse de la consommation énergétique, en lien avec la flambée des prix. Si les évolutions récentes ne sont pas encore connues, il y a fort à parier que la baisse de l'activité pèsera dans le même sens. Le développement des énergies renouvelables se confirme en 2009.

La baisse des volumes de fret transportés va d'ailleurs dans le sens d'un tassement de la demande de carburant. Si le transport fluvial ne connaît qu'une légère baisse, Dunkerque recule de 22%, comme le fret aérien à Lesquin. Les navettes camions d'Eurotunnel affichent -39% et la baisse des trafics poids lourds est générale sur le réseau autoroutier régional.

Quand rien ne va, le bâtiment marque évidemment le pas. Seuls 13 000 logements ont été mis en chantier contre plus de 15 000 en 2008. La construction de locaux s'élève à 1,5 million de m² contre plus de 2 millions. Les autorisations de construire délivrées ne présagent pas un redressement prochain.

Au delà de l'honorable saison du camping, l'hôtellerie connaît une dégradation de sa fréquentation. Le tourisme de loisirs, plus répandu dans le Pas-de-Calais, est touché au même titre que le tourisme d'affaires, plus fréquent dans le Nord. Le déficit global de 280 000 arrivées par rapport à 2008 concerne aussi bien la clientèle française qu'étrangère.

Le fait marquant en matière agricole est constitué par une baisse des prix à la production. Elle englobe les céréales, la pomme de terre, mais également le porc et les bovins, sans oublier le lait qui a occupé le devant de l'actualité. En conséquence, le revenu des agriculteurs connaît un net fléchissement.

Dans un contexte marqué par les difficultés et les incertitudes, l'enseignement reste une valeur d'avenir. Démographie oblige, le nombre global d'élèves et d'étudiants poursuit sa décrue. Des tendances s'affirment, telles que la progression du nombre d'apprentis ou l'amélioration des résultats au baccalauréat professionnel, qui attestent la mise en place d'une véritable filière comparable aux séries générales et technologiques.

Jean-Luc Van Gheluwe
Rédacteur en chef